

LE BLOG DES ESSAYEURS

La page des sorties de route, où notre équipe des essais a carte blanche pour partager ce que lui inspire le monde de l'exception automobile.



Solidaire

Par Laurent Chevalier



Quelque part entre l'exaltation et l'effroi. L'exaltation est insufflée par deux bonnes nouvelles en provenance de Ferrari. La première concerne l'essai de la 296 GTB. Totalement renversant. Ce premier contact balaye toutes nos questions concernant le passage au V6 ou à l'hybridation : vingt sur vingt. L'autre bonne nouvelle pour les amateurs d'exception concerne l'inauguration des nouveaux établissements Charles Pozzi, dans le 17^e arrondissement de Paris. Une véritable cathédrale sortie du sol comme par magie : 16 000 m² flambant neufs répartis sur 5 niveaux où le soin du détail le dispute aux volumes. C'est l'une des plus grandes concessions officielles de Ferrari dans le monde. Et un probable lieu de pèlerinage pour les passionnés, propriétaires ou rêveurs. Une question me taraude cependant. A l'heure où les Ukrainiens sont plongés dans le cauchemar absolu d'une guerre non provoquée, est-il vraiment décent de disserter sur les plaisirs automobiles ?



Patriote

Par Sylvain Vétaux

Devalliet, vous connaissez ? Il y a encore quelques semaines, cette marque m'était inconnue. Merci à Christian, qui se reconnaîtra, d'avoir comblé ce manque de culture. Au catalogue de cette enseigne iséroise, un seul modèle, baptisé Mugello et que vous avez ici à l'image. Oui, il ressemble à une grosse Caterham, mâtinée de F1 des années 50 avec son museau fin. Oui, ses yeux paraissent trop petits au regard de son derrière très rebondi. Oui, il abrite un modeste 1,6 l turbo Peugeot. Mais on s'en fiche parce que ce spider français est l'archétype de voiture qui traverse les années sans prendre une ride. Pour s'en convaincre, lâchez-le au milieu de la circulation pour voir les réactions. Cette deux places refuse tout du diktat actuel : pas d'hybridation, pas d'aide à la conduite, une polyvalence toute relative (malgré un coffre de 300 l). Les ayatollahs de la « bien-pensance » vont évidemment la clouer au pilori. Pensez donc, en 2022, oser commercialiser un engin



DISSERTER SUR LA FUTILITÉ DES PLAISIRS AUTOMOBILES NE NOUS EMPÊCHE PAS D'AVOIR UNE PENSÉE TOUTE PARTICULIÈRE POUR LE PEUPLE UKRAINIEN.

Sûrement pas. Mais il paraît que ça peut s'expliquer. Certains psychologues s'accordent à dire que les périodes de forte crise augmentent notre soif de légèreté. Comme un refuge naturel pour contrebalancer le flot d'émotions négatives. Nous ferions ainsi le pendule entre deux pulsions qui s'activent et se poussent et vers lesquelles nous basculerions sans cesse de l'une à l'autre. La peur appelle la légèreté et la légèreté rappelle la peur. Reste à maintenir une sorte d'équilibre entre les inquiétudes légitimes et les moments d'insouciance nécessaire, où notre propre perception de la décence trouvera sa place. Avec une pensée toute particulière pour le peuple ukrainien.



LES AYATOLLAHS DE LA "BIEN-PENSANCE" VONT ÉVIDEMMENT CLOUER LA DEVALLIET MUGELLO AU PILORI.

uniquement destiné au plaisir d'avaler les kilomètres à l'air libre alors que ce monde se meurt ! Sauf que les consommations annoncées (4,9 l/100 km/h) et les 128 g de CO₂ (50 € de malus) font plutôt songer aux valeurs d'une micro-citadine diesel. Et elles vont encore diminuer avec l'arrivée d'une boîte 6, en cours d'homologation. Hervé Valliet et Gilbert Dognon, à l'initiative de ce projet, le revendiquent dès la deuxième phrase du communiqué de presse : « La conception de nos véhicules résulte de la philosophie light is right, chère à Colin Chapman. La Mugello ne pèse que 680 kg. » Ça fait envie et fait ressortir quelques élans patriotiques, non ?